

Amendements de Tanguy :

- 1) Faire entrer le point 3 de la résolution des camarades anglais, modifié, dans la résolution de Jérôme.
- 2) Modifier la dernière phrase du paragraphe I de la

### 3) Résolution adoptée par le C.E.I.

Pour, 5 voix. — Contre, 2 voix (maj. angl., min. franç.).

Ayant discuté dans sa session de juin 1946 la question de l'unification entre le S.W.P. et le W.P., le C.E.I. considère :

1. — Aussi désirable que l'unité soit en principe, l'unification du S.W.P. et du W.P., en une organisation se réclamant des idées de la IV<sup>e</sup> Internationale, n'est pas du domaine d'un accord formel sur les principes généraux du Marxisme ; mais d'un accord sur le programme précis de l'Internationale. C'est la condition indispensable pour assurer une unité stable et pour contribuer au développement du parti révolutionnaire défendant le programme de la IV<sup>e</sup> Internationale. Des divergences fondamentales existent entre les deux organisations ainsi qu'entre le W.P. et la ligne de l'Internationale, qui, selon la direction du W.P. elle-même, sont sur toute une série de questions, des divergences programmatiques.

2. — Une discussion pour clarifier ces divergences et pour mesurer le degré d'accord qui peut exister entre les deux organisations dans les questions théoriques, politiques et d'organisation, est nécessaire. Dans cette discussion, le S.W.P. ainsi que les organismes directeurs de l'Internationale s'efforceront de rapprocher le plus possible le W.P. des positions de l'Internationale.

Le S.I. publiera, dans un premier Bulletin Intérieur International, les documents du S.W.P. et du W.P. fournissant leurs points de vue sur les divergences existantes et sur la question de l'unification.

A la lumière de cette discussion, le C.E.I. sera saisi à nouveau de la question dans la prochaine session et exprimera son opinion sur la possibilité et l'opportunité de l'unification immédiate.

Le C.E.I. considère qu'une unification sans clarification

### 4) Résolution présentée par la délégation anglaise.

Repoussée: Pour, 2 voix (maj. angl., min. française). — Contre, 5 voix (Belgique-Espagne-Canada-Maj. française-Secrétaire).

Après avoir discuté dans sa session de juin 1946 la question de l'unification entre le S.W.P. et le W.P. en Amérique, le C.E.I. déclare :

1. — Que le Workers Party qui déclare adhérer aux principes et idées de la IV<sup>e</sup> Internationale a en fait de nombreuses divergences programmatiques et tactiques avec la IV<sup>e</sup> Internationale et avec le S.W.P.

2. — Qu'étant donné la déclaration de la direction du Workers Party disant qu'elle est prête à accepter la direction de la IV<sup>e</sup> Internationale et la discipline de l'organisation unifiée, si s'accomplit la fusion dans laquelle les idées du W.P. ont une expression minoritaire ; les divergences sont compatibles avec l'appartenance à la IV<sup>e</sup> Internationale et une unification entre le W.P. et le S.W.P. est souhaitable.

3. — Que pourtant une unification sans clarification des divergences entre les deux organisations, ou qu'une unification qui aurait comme résultat que la vie active du parti serait dirigée vers l'intérieur et particulièrement l'énergie de ses cadres dirigeants ; surtout dans la période présente de radicalisation des masses, aurait des conséquences désastreuses pour l'organisation unifiée, et rendrait l'organisation incapable, devant les possibilités favorables qui existent, de pénétrer effectivement dans les masses ouvrières et de construire un parti révolutionnaire de masses. Le C.E.I. s'opposerait fermement à toute uni-

résolution de Jérôme en insistant sur le fait que le W.P. présente des différences fondamentales avec la IV<sup>e</sup>.

Vote sur les amendements du camarade Tanguy :

Pour : 5. Contre : 1. Abstention : 1.

tion des divergences entre les deux organisations risque d'avoir comme résultat que la vie active du parti soit dirigée vers l'intérieur et particulièrement l'énergie de ses cadres dirigeants ; surtout dans la période présente de radicalisation des masses, une telle unification aurait des conséquences néfastes pour l'organisation unifiée et rendrait l'organisation incapable devant les possibilités favorables qui existent de pénétrer effectivement dans les masses ouvrières et de construire un parti révolutionnaire de masses. Le C.E.I. s'opposerait fermement à toute unification qu'il considérerait pouvoir mener à de tels résultats.

3. — Un climat différend de celui qui existe actuellement doit être créé excluant les manœuvres ou même les apparences de manœuvres. La majorité du S.W.P. et la direction de l'Internationale continueront à assurer le caractère démocratique de la discussion et les droits des minorités. La minorité du S.W.P. ayant déjà à plusieurs reprises violé la discipline du Parti, doit s'abstenir de persévérer dans cette voie qui fausse complètement la solution de la question de l'unification.

D'autre part, la direction du W.P., aussi longtemps qu'elle continuera à doubler sa campagne pour l'unification, d'une incitation à la scission dans le S.W.P. et d'agir de la manière décrite dans les lettres de Schachtman à Goldman, pourra difficilement convaincre les militants du S.W.P. et de l'Internationale d'une véritable volonté unitaire de sa part.

4. — Le C.E.I. condamne l'attitude adoptée par les camarades Goldman, Williams et autres qui ont quitté le S.W.P. et les rangs de l'Internationale pour se joindre au W.P. et considère que l'imitation de leur attitude par d'autres membres de la minorité compliquerait un développement favorable de la question de l'unification.

5. — Dans le but de tenter d'arriver à une telle unification, le C.E.I. fait les propositions suivantes :

a) Que les discussions pour clarifier les divergences existantes sur des questions théoriques, politiques, tactiques et d'organisation, afin de trouver le degré d'accord entre les deux organisations, — discussions qui ont déjà commencé — devraient se poursuivre énergiquement si possible à travers des bulletins communs réguliers et dans des réunions communes de discussion pendant une durée qui serait à déterminer par le C.E.I. dans sa prochaine session.

b) Que le maximum d'activités communes dans la vie journalière et les luttes de la classe ouvrière américaine devrait s'accomplir pendant la période de discussion, dans le but d'une interpénétration des militants des deux organisations.

c) Le C.E.I. assurera le caractère démocratique de la discussion et les droits des minorités, mais il insiste auprès des minorités leur demandant d'agir d'une manière disciplinée et responsablement ; le C.E.I. condamne énergique-

ment les camarades Goldman, Williams et autres pour avoir scissionné du S.W.P. et de ce fait des rangs de l'Internationale afin de rejoindre le W.P., et considère que d'agir pareillement aurait comme résultat de donner un caractère défavorable et adversaire aux relations, dans la question de l'unification. Le C.E.I. demande au camarade Morrow et autres membres de la minorité qui ont violé la discipline du Parti d'abandonner cette façon d'agir, qui ne peut qu'empêcher la création d'une bonne atmosphère, nécessaire pour une solution favorable de la question d'unification.

6. — Pour que la discussion se fasse dans une atmosphère différente, le C.E.I. lance un appel à tous ceux qui participent à la discussion, leur demandant d'en exclure les manœuvres et même tout ce qui peut apparaître comme une manœuvre. Le C.E.I. condamnera énergiquement toute action qui pourrait être comprise comme une manœuvre.

7. — Le C.E.I. insiste que la direction du W.P. arrête sa campagne pour provoquer une scission dans les rangs du S.W.P., comme cela s'est trouvé dans les lettres de Schachtman à Goldman, et qui ne montre pas un honnête désir d'unification et ne peut être compris par les mili-

ment les camarades Goldman, Williams et autres pour avoir scissionné du S.W.P. et de ce fait des rangs de l'Internationale afin de rejoindre le W.P., et considère que d'agir pareillement aurait comme résultat de donner un caractère défavorable et adversaire aux relations, dans la question de l'unification. Le C.E.I. demande au camarade Morrow et autres membres de la minorité qui ont violé la discipline du Parti d'abandonner cette façon d'agir, qui ne peut qu'empêcher la création d'une bonne atmosphère, nécessaire pour une solution favorable de la question d'unification.

6. — Pour que la discussion se fasse dans une atmosphère différente, le C.E.I. lance un appel à tous ceux qui participent à la discussion, leur demandant d'en exclure les manœuvres et même tout ce qui peut apparaître comme une manœuvre. Le C.E.I. condamnera énergiquement toute action qui pourrait être comprise comme une manœuvre.

7. — Le C.E.I. insiste que la direction du W.P. arrête sa campagne pour provoquer une scission dans les rangs du S.W.P., comme cela s'est trouvé dans les lettres de Schachtman à Goldman, et qui ne montre pas un honnête désir d'unification et ne peut être compris par les mili-

### 5) Résolution Geoffroy (retirée avant le vote)

1. — Le C.E.I. considère comme désirable la fusion entre le W.P. et le S.W.P. Mais il considère également que sa réalisation est subordonnée à un accord politique sur des points précis.

2. — Afin de préciser les divergences existantes entre les deux partis, le C.E.I. recommande la poursuite de la discussion engagée à fin de clarification politique. Il demande également que la collaboration pratique envisagée par le plenum du S.W.P. en octobre 1945 devienne une réalité.

tants du S.W.P. et par toute l'Internationale que comme une action hostile.

8. — Afin d'essayer d'accomplir une unification sérieuse et fructueuse, les membres du C.E.I. et du S.I. participeront à la discussion ensemble avec la direction et les membres du S.W.P., et chercheront à gagner les militants du W.P. entièrement sur les positions de la IV<sup>e</sup> Internationale.

9. — Afin d'informer toutes les sections de la IV<sup>e</sup> Internationale sur les questions fondamentales en discussion et sur l'évolution de cette discussion, le S.I. publiera dans un bulletin international les articles les plus importants faits par le S.W.P. et le W.P. sur leurs divergences et ce qu'ils considèrent être la base d'une unification. Le S.I. publiera ensuite un autre bulletin contenant des articles des membres des deux organisations et des sections de la IV<sup>e</sup> Internationale.

10. — Dans sa prochaine session, le C.E.I. étudiera l'évolution politique et organisationnelle de la discussion sur l'unification et se prononcera pour la continuation de la discussion, et fixera le délai dans lequel la discussion devra se conclure.

3. — Le C.E.I. s'engage à garantir un caractère démocratique loyal à la discussion. Il fait appel à tous pour qu'aucune manœuvre ne vienne contrecarrer les efforts en faveur de l'unité, et, en particulier, fait appel à la minorité du S.W.P. pour qu'elle exprime son point de vue à l'intérieur du S.W.P. ainsi qu'à la direction du W.P. afin qu'elle poursuive la fusion désirée en cessant d'appeler les membres du S.W.P. à la scission.

## II. Le referendum en France

### 1) Rapport du camarade Henri

Je vais commencer mon rapport par un historique de la crise sur le referendum dans le Parti français. Le referendum était annoncé pour le 5 mai et nous avons eu un C.C. le 31 mars où la discussion a porté principalement sur les élections du 2 juin. A ce moment, la question de la Constitution ne jouait pas un très grand rôle dans la vie politique en France et, de l'avis général, il n'y avait pas 20 % de la population qui la suivait.

A ce C.C. se sont exprimées trois positions. Dès ce moment, avec un autre camarade, je me prononçais pour le non. Une faible majorité était pour le boycott, disant que les masses se désintéressaient de cette question, que nous ne pouvions voter pour une Constitution bourgeoise et non plus voter non avec le P.R.L. Les camarades de la minorité proposaient à ce moment un vote blanc. La position prise au C.C. fut assez vague et cela était dû au fait que la situation politique ne s'était pas précisée à ce moment et aussi que le C.C. adopta une résolution politique confuse, quasi unanimement.

Puis, au Parlement, la coalition tripartite se divisa. Le M.R.P. vota contre la Constitution qui avait été préparée en commun avec le P.S. et le P.C. ; mais en même temps la même coalition tripartite se maintint au Gouvernement. Dans ces circonstances, un B.P. se réunit où il y eut un retournement de positions. Une minorité de camarades (4 contre 5) maintint son opposition à la Constitution et nous nous entendîmes pour appeler les travailleurs à marquer leur opposition en inscrivant sur leurs bulletins de vote le mot d'ordre : *Gouvernement Ouvrier et Paysan*. Les camarades de la minorité du dernier Congrès se pro-

noncèrent pour le vote de la Constitution et ils l'emportèrent par le passage sur le vote « oui » du camarade Lambert.

Dans ces conditions, le B.P. décida de convoquer un C.C. extraordinaire 2 jours plus tard. A ce C.C., le soir même, nous avons eu une majorité de 11 contre 10. (11 pour le bulletin de vote avec le mot d'ordre : *Gouvernement Ouvrier et Paysan* et 10 pour le *oui*). Mais le lendemain matin, 2 camarades, Marcoux et Rodier, firent savoir, par lettre, qu'ils revenaient sur leur vote de la veille et le B.P. le soir même, pour éviter une grave crise d'organisation où le côté politique serait mis au second plan, décida d'enregistrer ce changement et d'accepter le changement de ces deux camarades et, par suite, une majorité pour le « oui ».

Cette discussion a été suivie par le S.I. et il s'est prononcé, à deux reprises, pour le vote « non ». A la séance extraordinaire du C.C., en fin avril, le camarade A... est venu, au nom du S.I., exposer cette position.

Dans ce rapport, je laisserai de côté la question d'organisation. Il est clair pour tout le monde qu'une direction qui change d'avis entre 9 h. du soir et 7 h. du matin n'est pas une direction qui permette au Parti de vivre et de se développer.

L'organisation Internationale ne peut apporter une aide pour régler les problèmes d'organisation dans le Parti français que par la clarification politique.

Lorsqu'on aborde la question des divergences politiques, on se trouve devant certaines difficultés. Les minoritaires (la minorité du dernier Congrès) ont développé (notam-